

Vendredi 23 janvier 2009, plusieurs départements étaient placés en alerte rouge et en première ligne la Gironde et plus particulièrement le département des Landes. Samedi à 4 heures du matin « Klaus » s'acharnait sur notre région. Les dernières fortes rafales de vent ont été enregistrées vers midi. Le Sud Gironde et le département des Landes ont été les plus touchés. Les priorités prises par des initiatives individuelles se sont naturellement mises en place. Les chasseurs comme en 1999 ont joué un rôle important notamment pour le dégagement des chemins.

Le Préfet a fermé la chasse dans la zone où avait sévi la tempête. La Fédération est intervenue pour apporter quelques modifications logiques dans le zonage notamment dans le Nord Médoc, car moins affecté par le cyclone.

La Fédération a écrit aux responsables des associations de chasse pour évaluer les conséquences de la tempête pour la chasse, les milieux et la faune. Parallèlement une enquête a été menée auprès de chaque détenteur d'une palombière pour évaluer la situation.

Sur les 3277 palombières que compte la Gironde, 2012 palombières ont été contactées car concernées par la tempête. 1074 questionnaires ont été retournés.

- 84 % des palombières ont eu au moins 25 % de dégâts sur l'installation (voir la carte).
- 86 % vont repartir et reconstruire.
- 9 % pensent arrêter et
- 4 % sont indécis (voir la carte).

La Fédération a lancé un appel à la solidarité des « paloumayres », pour faciliter l'accueil des sinistrés au sein d'autres palombières. Il a été demandé aux Présidents des associations de chasse lorsque c'est possible de diminuer les distances entre palombières pour aider à la reconstruction et tous les formulaires administratifs nécessaires ont été envoyés aux intéressés.

Pendant ce temps, les fédérations des chasseurs d'Aquitaine et de Midi Pyrénées se sont réunis pour signer une motion afin de demander la prolongation des périodes de chasse du grand gibier et la prise en compte des ORGFH dans la reconstruction de la forêt. Ainsi les Fédérations veilleront au maintien des lagunes, des chênes, et autres éléments importants pour l'environnement et agiront pour le développement de la biodiversité. Des réunions, des réflexions et des colloques ont eu lieu et auront lieu. Les Fédérations des chasseurs ne manqueront pas les rendez-vous car en 10 ans presque la moitié du massif des Landes de Gascogne a été affectée, va changer de visage et que les enjeux sont très forts pour la faune et donc pour la chasse